

Les écoliers face au cyberharcèlement

Anne-Claire Brisson, maréchal des logis chef et référente scolaire pour la brigade de gendarmerie de Bréhal, est intervenue mardi 6 mai dans la classe de CM2 de l'école Jean-Monnet pour dialoguer sur le thème des smartphones et de leurs dangers. « **Je n'ai pas choisi la classe de CM2 par hasard**, indique-t-elle. **Ces jeunes élèves sont encore pour la plupart peu exposés aux dérives et dangers des téléphones portables, mais dans quelques mois, ils intégreront le collège avec ce que cela suppose de proximité avec les plus grands.** »

« Ça peut faire très mal »

Cette intervention de la gendarme se faisait en deux temps : « **Une première rencontre pour des échanges et la remise d'un fascicule de sensibilisation. La deuxième consistait en un petit test avec à la clé la remise d'un permis Internet.** »

Les élèves de Fabrice Croci ont visiblement bien retenu la leçon : « **Il faut faire attention à l'usurpation d'identité. Quelqu'un avec qui on pourrait dialoguer et qui se fait passer pour une autre personne** », explique Lailou. Pour Gabriel, le danger, « **c'est les gens qui piratent des comptes pour faire des choses sur Internet** ». Chloé évoque aussi le problème des photos volées, « **utilisées pour mettre la honte** ». Noam pointe du doigt le cyberharcèlement : « **C'est de la pure méchanceté et ça peut faire très mal.** »

Les jeunes ont compris qu'il faut se méfier de certaines applications, Tik Tok par exemple. Pour Léonie, « **il y a trop de risques, il vaut mieux éviter** ». « **Il y a par exemple les défis qui peuvent être dangereux. Du genre, couper sa respiration le plus longtemps possible ou respirer des produits dangereux** », ajoute sa camarade Lilou.

